

L'amélioration fut très rapide.

Le quatorze septembre, il toussé moins, surtout la nuit, et l'appétit est meilleure, ainsi que le sommeil. La température ne dépasse pas 99.

Le vingt-deux septembre, la température ne dépasse pas la normale, le malade toussé très peu, et mange beaucoup.

Le quatre novembre, le malade ne toussé plus. Les injections sont cessées depuis un mois. Le malade devient imprudent. Malgré tous les avis, il sort le soir, fréquente les salles de billard, où il respire pendant des heures un air enfumé, dans une atmosphère surchauffée.

Le quatre novembre, le malade ne toussé plus. jours pas, il a engraisé de cinq livres durant le mois, ce qui porte à dix-huit livres son augmentation de poids. Il pèse 120 livres. Il mange comme un ogre, mais il est toujours très pâle. Cependant il se sent fort, et pour un peu parlerait de reprendre le travail. Je me borne à prescrire 5 gouttes d'une solution de casodylate de soude, à 3 p.c., après les repas.

Le quatre janvier, le malade ne toussé pas, se porte tout à fait bien et veut absolument reprendre le travail. Mais comme il y a encore de l'inspiration rude et de l'augmentation des vibrations au sommet droit, je m'oppose.

Le 25 janvier, le malade vient me dire qu'il a repris le travail le cinq. Il est pâle, mais ne se plaint de rien, se disant bien portant. Cependant les signes d'auscultations n'ont pas changé. J'essaie de lui faire comprendre que l'atmosphère d'une manufacture de cigares est très mauvaise pour lui, et qu'il devrait se reposer, vivre dans un meilleur milieu, le malade me répond "qu'il faut bien qu'il gagne sa vie." Il ajoute qu'il mange très bien, qu'il ne s'est jamais mieux porté, et que d'ailleurs il a toujours été pâle. Il a encore engraisé de quatre livres.

J'ai revu le malade le 9 juin. Il pèse 132 livres, c'est-à-dire 7 ou 8 livres de plus qu'il n'a jamais pesé. Il a toujours travaillé régulièrement depuis le mois de janvier et n'a pas toussé de l'hiver ni du printemps, ce qui ne lui est pas arrivé depuis des années, car il a toujours eu de gros rhumes tous les hivers.

A l'auscultation, la respiration est douce, mais l'expiration est un peu prolongée au som-

met droit. Les vibrations y sont un peu plus fortes qu'à gauche, mais ne sont pas exagérées.

Peut-on déclarer ce malade guéri qui n'a pas toussé depuis sept ou huit mois, et ne s'est jamais si bien porté? La légère anomalie de la respiration au sommet droit ne doit-elle pas nous être suspecte, et nous faire redouter un retour offensif de la maladie à la première occasion?

Je n'en sais rien. En tout cas, le sérum lui a permis de se débarrasser rapidement d'un commencement de tuberculisation déjà redoutable. C'est un résultat qui me paraît assez démonstratif.

OBSERVATION XXXI

Demoiselle LUCRÈCE L.....

Cette malade vint me consulter pour la première fois le 2 septembre 1905.

Le père et la mère se portaient bien, mais un oncle maternel, et deux tantes de la mère sont morts de phthisie. Du côté paternel, une cousine germaine est morte de tuberculose, un an auparavant.

La malade elle-même, depuis trois ans a eu des rhumes tous les hivers, rhumes qui durent assez longtemps.

Au mois de mars 1904, étant pensionnaire au couvent, elle eut une hémorragie la nuit. A la suite de cet accident, elle fut ramenée dans sa famille, et traitée avec le plus grand soin. La toux ne persista pas moins jusqu'au mois de mai. Elle durait depuis le mois de février.

La malade se porta très bien pendant l'été, et pendant l'hiver qui suivirent, jusqu'au mois d'avril. Elle eut alors un gros rhume qui ne dura pas longtemps, mais dont elle ne se débarrassa pas complètement. Pendant tout l'été, elle toussa un peu le matin. En même temps, elle ne se sentait pas très bien, et maigrissait. Au moment de la consultation elle était encore grasse, mais avait perdu 17 livres. Depuis un mois, la toux était devenue plus fréquente.

A l'auscultation, peu de chose. Au sommet droit, dans les creux sus et sous claviculaire, dans les fosses sus et sous-épineuses, de l'augmentation des vibrations et de l'expiration prolongée. A gauche, respiration faible dans la partie supérieure du poumon.

Du 2 au 5, la température, prise toutes les deux heures se maintient entre 99. et 100.